

## Solennité de Marie Mère de Dieu 01-01-2022 – année C

Comme il est de coutume, en ce premier jour de l'année, d'offrir des vœux à ceux qui nous sont chers, je voudrais profiter de cette occasion et aussi de cet anniversaire, pour vous en offrir trois :

- d'abord le vœu de savoir se faire aider
- ensuite le vœu de savoir être reconnaissant
- enfin le vœu de savoir durer

Savoir se faire aider est un art difficile car il suppose un terrain préparé pour cela : ce terrain, c'est la reconnaissance de l'infirmité radicale d'un être, nous-mêmes, qui ne pouvons espérer tout accomplir avec nos propres forces et la conviction que c'est une chance inespérée -une grâce- de rencontrer des personnes qui pourront nous aider sur ce chemin, en y posant des balises de signalisation, en aplanissant certains obstacles, en nous donnant la main dans les passages difficiles, en nous poussant parfois pour avancer à certaines étapes difficiles et même en nous portant, quand la route devient infranchissable. Pourtant, il ne suffit pas que ces personnes existent et se trouvent près de nous au bon moment (ce qui est déjà un petit miracle) mais il faut aussi, et surtout pourrait-on dire, que nous acceptions cette aide et que nous apprenions à en tirer profit, non par paresse ou par démission mais avec lucidité et intelligence, ce qui, on doit le reconnaître, n'est pas si facile à accomplir. Ces rencontres ne sont pas nombreuses mais elles sont décisives et on peut dire que, sans elles, nous ne ferions jamais fait le chemin qui est le nôtre. Rétrospectivement, on doit remercier Dieu de les avoir suscitées, demander pardon d'en avoir si mal profité et souhaiter à beaucoup d'en faire de semblables et d'y trouver courage, force, persévérance et joie.

Savoir être reconnaissant est la conséquence directe du fait d'avoir été aidé. C'est un devoir de justice et c'est aussi une garantie pour ne jamais manquer des secours dont nous avons besoin. Ne pas rendre grâce constituerait en effet une ingratitude qui pourrait nous fermer l'accès aux dons de Dieu. Cependant, une nécessité s'attache à cette reconnaissance, c'est celle de rendre grâce pour tout, c'est-à-dire de reconnaître en tout, la main de Dieu qui nous guide et nous façonne. Remercier pour les choses bonnes qui nous sont arrivées n'est pas bien difficile, mais remercier pour tout, pour les joies et aussi pour les épreuves, pour les réussites mais aussi pour les ratées, pour les entraves mises plus ou moins volontairement dans l'intention de nous faire trébucher, pour les calomnies, les méchancetés semées à tout vent pour détruire notre réputation, c'est bien autre chose ! Pourtant, à y regarder de près, on se doit vraiment de remercier Dieu puisque toutes ces contradictions nous font faire des pas que nous n'aurions sans doute pas accomplis autrement. Saisir toute occasion pour rendre grâce n'est pas une attitude naïve ou ridicule, c'est l'expression d'une intuition du mystérieux dessein de Dieu sur chacun, intuition qui ne peut être qu'une grâce puisque, par un mouvement bien naturel, nous cherchons habituellement à échapper aux contradictions de la vie ou, au mieux, à les dépasser sans en comprendre le sens. Qui sait, en toutes choses, rendre grâce à Dieu, ne manquera jamais de raisons de dire merci et pourra ainsi marcher dans la vie autrement qu'en se répandant continuellement en plaintes inutiles.

Dernier vœu, enfin, celui de savoir durer. Rien ne se fait sans le concours du temps. C'est sans doute le seul vrai privilège de l'âge que de s'en rendre compte et d'en tirer quelque leçon, même s'il est parfois un peu tard pour le faire, il faut bien le reconnaître. Mais, là

encore, la constatation ne suffit pas, il faut plus qu'une sorte de passivité qui laisse le temps s'écouler, il faut vouloir l'utiliser pour bâtir du solide et éprouver cette solidité jour après jour. Il y a, certes, un effet d'usure du temps, mais il y a, aussi et surtout, la possibilité de s'en servir pour rendre plus ferme notre propos, plus assuré notre pas, plus aiguisé notre jugement grâce à l'incomparable avantage de l'expérience. Avancer dans la vie procure ces biens inestimables pourvu qu'on agisse avec son intelligence plus qu'avec ses sentiments, pourvu qu'on apprenne à lire les signes qui s'offrent à nous dans la perspective de la vie avec Dieu, pourvu qu'on sache tirer de toute situation la leçon que Dieu y a cachée et que, bien souvent, seul le temps nous permet de lire correctement. Heureux celui qui avance ainsi, il récoltera la paix du cœur et rien ne pourra le décourager !

Que la Sainte Mère de Dieu fêtée en ce jour, obtienne à tous en abondance l'art de se faire aider, le don de la reconnaissance et la capacité à durer dans la recherche de Dieu qui seule fait notre vrai bonheur.